



Contribution adressée le 4 juin à M. le Directeur Général de la FAO et aux participants à la Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire réunis à Rome.

Conclusions du Colloque International du 3 Juin 2008

Marion Guillou, Présidente Directrice Générale de l'Inra
Patrice Debré, Président du Conseil d'Administration du Cirad
Gérard Matheron, Directeur Général du Cirad

Paris, le 3 Juin 2008

A l'issue du colloque international relatif à l'évolution de la recherche agronomique et à son rôle par rapport aux perspectives agricoles et alimentaires mondiales, **trois grands types d'actions ont été identifiés**, afin que la recherche agronomique contribue, sur le long terme, à la résolution de la question de la sécurité alimentaire et au développement d'une agriculture durable et solidaire, pour une alimentation saine et une terre vivante.

Ce colloque a regroupé plus de 300 participants venus de 50 pays, responsables d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche agronomique, chercheurs et porteurs d'enjeux. Il a reçu le patronage de la FAO.

1. Identifier les questions communes de recherches, en réponse aux enjeux et besoins mondiaux :

- Des travaux prospectifs ouverts aux différents partenaires seront essentiels dans ce contexte d'incertitude et de monde lié qui sera celui du 21^{ème} siècle. Plusieurs exercices sont en cours incluant des collectifs de chercheurs et d'autres parties prenantes (GIEC, IAASTD, Biodiversité qui vient d'être lancé, prospective SCAR¹..). Ils doivent être complétés par une traduction et une "mise en musique" au niveau des instituts de recherche. A questions mondiales, traduction mondiale. Cela nécessitera de renouveler des échanges, de donner le temps du débat. Le Cirad et l'Inra ont lancé **un exercice prospectif, Agrimonde**, qui conjugue prospective qualitative et projection quantitative, pour résoudre le difficile « passage au monde réel des scénarii ». C'est un outil de réflexion, ou qui force la réflexion, en positionnant la science agronomique et l'ensemble de ses partenaires dans le monde réel, une véritable réconciliation de mondes différents, qui a aujourd'hui pris ses marques. Notre proposition est d'ouvrir cet outil à une communauté internationale élargie, d'en faire un élément des plateformes internationales de discussion.
- Au-delà des travaux d'anticipation des scénarios prospectifs, il faudra des mises en débat de leurs résultats.
- Une deuxième proposition est de partager les réflexions sur l'intensification écologique qui apparaît comme incontournable pour répondre aux enjeux multiples. Il serait intéressant d'imaginer ensemble les modalités pour approfondir cette approche pour répondre aux défis de la crise alimentaire. L'appel du Commissaire Potočnik ce jour, à la création d'une coalition mondiale pour la recherche agronomique internationale ne pourrait-il pas se concrétiser sous cette forme ?

¹ Comité européen permanent pour la recherche agronomique (Standing Committee on Agricultural Research)



2. Proposer des lieux de convergence entre tous les acteurs

- Des lieux où seront construits des outils communs facilitant :
 - les circuits d'information sur l'ensemble de la chaîne alimentaire, ce qui suppose de travailler sur les moyens d'intégrer des données et des connaissances de nature très différentes, comprenant des données sur l'organisation des acteurs (management des filières ; prix, crédits et marchés...), sur les produits et les modèles alimentaires.
 - le travail amont sur les règles de propriété intellectuelle et de gestion de toutes les bases de données qui seront générées par les programmes de recherche, avec pour objectif de faciliter l'accès pour le bénéfice du plus grand nombre, y compris au Sud.
- Des lieux qui seront aussi :
 - des plateformes de communication, des réseaux d'échange régionaux ;
 - des plateformes de regroupement des acteurs d'un même secteur où sont définis des objectifs communs, favorisant à la fois la mutualisation et la spécialisation autour d'outils et collectifs, et incluant des étapes d'évaluation de l'efficacité de ces actions ;
 - des « incubateurs » d'innovations, où sont discutés en amont les différents impacts des recherches et identifiés les chemins de l'innovation.

3. Redécliner les processus de l'innovation pour faciliter l'appropriation

- Soutenir la recherche agronomique à la fois dans les pays des Suds, afin de garantir leur souveraineté scientifique, dans les pays des Nord, et au niveau international, en veillant à :
 - o un équilibre entre capacités de recherche, capacités d'innovation et capacités de partenariat,
 - o un équilibre entre les disciplines et les sciences, avec un accroissement de la participation des Sciences Humaines et Sociales.
- Réussir le continuum entre recherche fondamentale et recherche appliquée, entre les savoirs des Nord et des Sud, pour aujourd'hui et pour les générations futures, avec les évolutions suivantes :
 - o travailler en commun sur la qualité des productions, dans plusieurs dimensions, au-delà de l'excellence scientifique,
 - o donner ses lettres de noblesse à la recherche interdisciplinaire, à la recherche conduite en partenariat,
 - o développer des outils stratégiques pour concilier les approches locales et internationales, les approches fondamentales et les démarches comparatives ; développer l'ingénierie des connaissances pour l'innovation et sa mise en application, le partenariat public-privé.
 - o travailler sur le transfert des connaissances et l'éducation, de l'international au local.
- Donner à tous l'appétit de l'innovation et des sciences, afin de faire émerger une génération enthousiaste de futurs agronomes pour le Sud comme pour le Nord.
- Au sein de nos organisations, assurer le management de ces processus collectifs complexes .

Ce qui est nécessaire

Pour mettre en place ces actions, nous avons besoin d'un calendrier, et d'un espace et de moyens publics, afin de réaliser un travail transparent et de collaboration au-delà des compétitions. Il est entendu que les instances et les plateformes de concertation existantes, notamment le Forum mondial de la recherche agricole, devront être utilisées dans la mise en œuvre de ces actions. Les politiques de recherche et de développement communautaires peuvent servir à cette fin, le Commissaire Potočnik nous y a invités. Nous avons aussi besoin d'investissements spécifiques pour développer la recherche agronomique dans les Suds comme dans les Nord et pour assurer leur dialogue.

